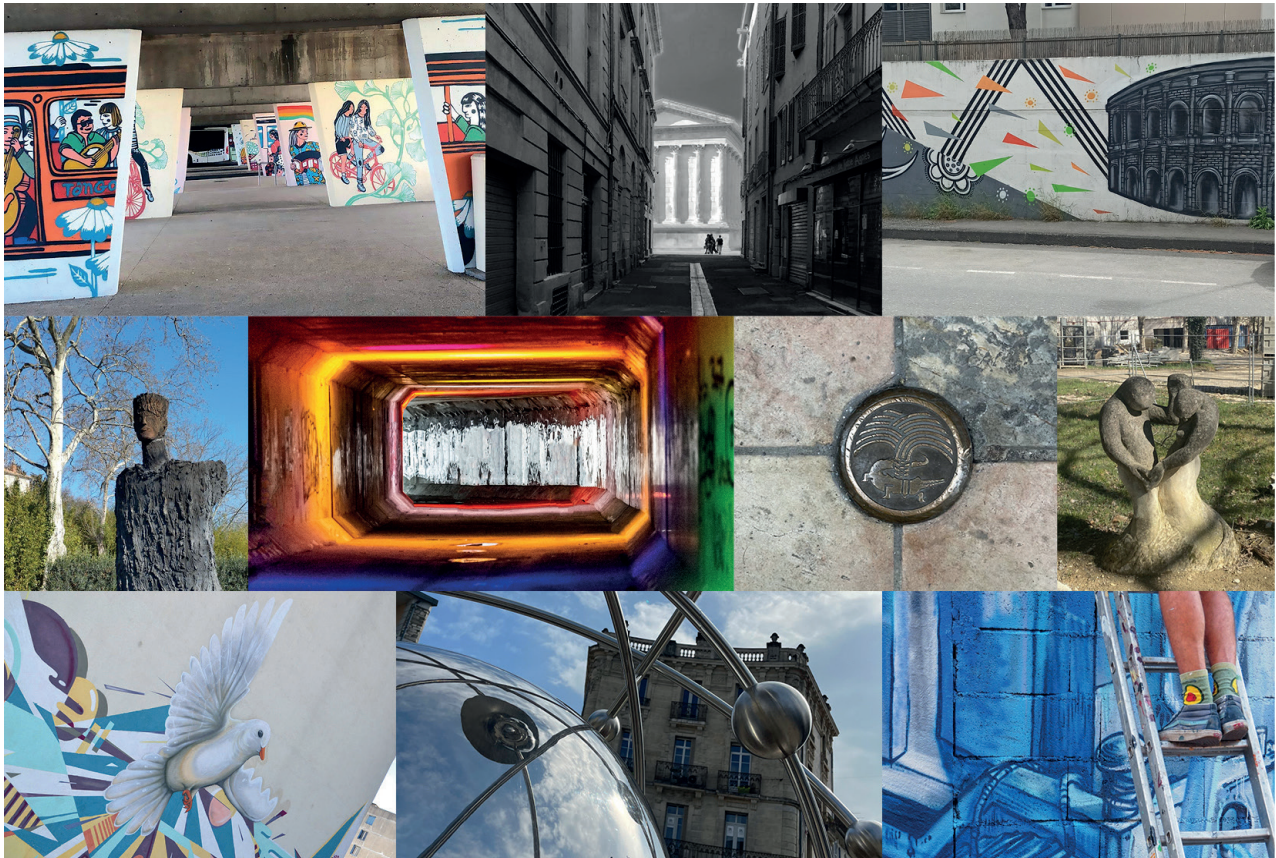


CONCOURS PHOTO 2023

AUX ARTS, PHOTOGRAPHES !



CAUDE DU GARD

Photo de couverture : *Oeuvres des lauréats*



Vincent BOUGET
Président du CAUE du Gard
Conseiller Départemental du canton Nîmes 3

‘Penser la place des artistes en amont des opérations d’urbanisme’

Nos modes de vie accélérés passent souvent à la trappe les dimensions environnementales, architecturales, patrimoniales et esthétiques, de notre cadre de vie. Vecteurs d’expériences sociales autant qu’individuelles, les arts peuvent pourtant créer une dynamique dans les territoires, tout en nous invitant à ralentir le pas. ‘Le droit à la beauté (...) au plaisir des yeux, (...) à la joie du regard, pourquoi nous en priverions-nous ? Pourquoi en priverions-nous les autres ?’. La question est posée par Michel Ragon¹ qui rappelle que, depuis de très anciennes civilisations, l’art dans la ville c’est aussi la fête, une fête dont les spectateurs sont également les acteurs, non de simples consommateurs.

Le palmarès de la 5^e édition du concours photographique du CAUE du Gard ‘Aux arts, photographes !’, ainsi que l’ensemble des contributions, prouvent que chacun peut se prononcer sur la place accordée à l’art urbain. Prêter attention à ce qui nous entoure, observer la beauté d’un lieu ou un coin de ciel bleu sublimés par une architecture, s’attarder sur un mur peint, une exposition de photographies ouverte à tous, rêver devant une sculpture... Les moments révélés par les participants montrent l’intérêt d’agir pour un environnement plus harmonieux, plus coloré, plus signifiant aussi, un environnement pouvant faire appel à tous les sens.

Plus d’une vingtaine d’établissements scolaires, auxquels se sont joints 45 candidats dans la catégorie grand public, se sont engagés dans cette réflexion et, concours de circonstances, ce sont cette année encore 183 clichés qui ont dû être départagés. Ceux-ci ont été pris dans les 2/3 des cantons du Département : 36% dans les Cévennes, 33% dans le secteur des Garrigues et 31% dans les entités paysagères Costières/Camargue/Gard-Rhôneanien.

Je remercie chaleureusement l’ensemble des participants qui ont montré avec conviction leur représentation de l’art dans les espaces publics. Je salue tout particulièrement le travail des écoliers, collégiens et lycéens ainsi que les enseignants qui ont mené des projets de classe. Dépasser son égo pour faire réussir le groupe, participer au débat, se confronter à d’autres jugements, prendre conscience de ses lacunes, réfléchir ensemble à la vision moderne des paysages... ceci est fondamental pour les jeunes, acteurs de la ville de demain.

Un grand merci également aux membres du jury dont le travail permet, chaque année, de constituer l’exposition à découvrir dans les locaux du CAUE. Celle-ci peut être empruntée pour aller plus loin sur le rôle de l’art dans les coeurs des villes et des villages, l’art comme vecteur de continuité avec les espaces qui sont également plus excentrés.

L’exposition peut, enfin, constituer un support pour évoquer la place des artistes trop absents en amont des opérations d’urbanisme. Leur présence ne serait-elle pas la condition et le symbole pour susciter des lieux où les gens aient davantage envie de se rencontrer et de s’exprimer ?

¹ Ragon M., ‘L’art : pour quoi faire ?’, Ed. Casterman, mai 1978, p.141

Quelle vision globale peut-on garder du corpus constitué par les 183 clichés transmis au CAUE dans le cadre de cette nouvelle édition ?

Édifices, sculptures, graffitis, statuaire, enseignes, lumières, éléments de petit patrimoine non classé, musiciens, danseurs... ont été photographiés pour ce concours dans des contextes multiples : rues, parcs, places, petits jardins, sites emblématiques, parkings souterrains, cadereau...

Les graffitis ou peintures sur des murs ou des bâtiments dans des lieux urbains ou plus champêtres constituent 26 % des propositions. Plus de la moitié de celles-ci (53%) se trouvent à Nîmes, plus d'un quart (26%) dans les Cévennes - Anduze, Uzac, Bessèges, Ners, Rousson, Salindres, Servas, Saint-Florent-sur-Auzonnet, Saint-Jean-de-Maruejols, Saint-Maurice-de-Cazevielle, Saint-Privat-des-Vieux, 10% à Uzès, 8% à Alès...

Ces oeuvres relevant du street art - terme généralement porteur de contestation ou revendication - montrent ici une volonté de valorisation esthétique des lieux par leurs auteurs et il ressort de manière significative que la démarche a particulièrement séduit les jeunes participants. Tel est le cas d'Omaïma, en classe de 2nde, qui a choisi de photographier le dépôt de bus du quartier du Chemin Bas d'Avignon auquel, selon elle, les fresques colorées "redonnent vie".

Avec 25% de propositions, une deuxième catégorie de réponses valorise des architectures, édifices ou les silhouettes urbaines qu'ils composent de même que quelques lavoirs et moulins.

Les photographes ont mis, entre autres, en évidence le Pont du Gard, le Vieux Pont d'Alès, le musée de la Romanité, le Carré d'Art, le collège du Grau-du-Roi ou encore la Tour Carbonnière à Saint-Laurent-d'Aigouze, une "splendeur" pour Lilou, élève de CM2, qui a bien saisi le monument dans son paysage de Petite Camargue.

Des sculptures ou statuaire, dans l'espace urbain ou au sein de parcours plus bucoliques, constituent ensuite 21% des photographies. De taille et de matériaux différents (pierre, bois, fer forgé...) elles sont plutôt associées à des bassins et des fontaines. La relation au bâti qui leur est généralement antérieure est parfois évoquée par les participants qui imaginent à leur sujet des "histoires simples" pour reprendre le terme de Christian Liger¹. Il en est ainsi de Vanessa, collégienne de 3^e, qui, à Allègre-Les-Fumades, propose une "sculpture oubliée de tous". L'élève exprime la crainte de son possible enfouissement dans le chantier de construction à proximité, avant de conclure que les personnages représentés "en tout cas continueront de danser." !

Un quatrième groupe de réponses (15%) exprime des réalités vécues et, d'une certaine manière, une revendication de l'art au travers d'éléments naturels. Créer avec ce que la nature met à notre disposition, observer, sentir, toucher la pierre, la terre, la végétation, exprimer les sensations et les émotions procurées par ces matériaux, pourrait être le message. Un message à prendre au sérieux puisque la découverte d'une certaine esthétique dans notre environnement et le partage de celle-ci avec son entourage peuvent encourager à ménager davantage notre cadre de vie.

Une dernière typologie, mais non des moindres, est constituée par la présence des corps dans l'espace urbain : peintres, simples promeneurs, danseurs, visiteurs d'une exposition (13% des propositions)... Ceux-ci traduisent ce que les sociologues ou les géographes de l'urbain analysent comme l'expression d'une certaine citadinité c'est à dire "une forme d'inscription à la fois dans l'espace et le social urbains"². Au-delà de simple spectateur, l'art pourrait permettre à chacun de laisser libre cours à sa part d'intime ou de sensibilité dans l'espace public pour en être totalement partie prenante. Les photographies "grand public" des trois lauréats et des trois candidats retenus pour pour l'exposition sont éloquentes à cet égard. Elles révèlent l'espace public comme l'espace du commun, autrement dit un lieu qui génère du lien entre les hommes, le partage des idées, une manière d'être au monde.

¹ Liger Christian, "Nîmes sans visa, Portrait d'une ville", Paris, Ramsay, 1987, p.61

² Dorrier-Apprill Elisabeth (dir.), "Vocabulaire de la ville. Notions et références", Editions du temps, p.105

Pascale Parat-Bezard
Socio-anthropologue
Responsable Coordination Sensibilisation Urbanisme Paysage

A decorative L-shaped line consisting of a vertical line on the left and a horizontal line extending to the right, both intersecting at the bottom-left corner of the text.

LAURÉATS 2023

L'OISEAU S'ENVOLE

La première fois que j'ai vu cette peinture, cela m'a fait très plaisir. Je l'aime parce qu'il y a beaucoup de couleurs ainsi qu'un oiseau qui s'envole. J'ai choisi de prendre la photo penchée pour voir un peu le bâtiment d'à-côté. Alors on dirait que l'oiseau s'envole vers le ciel, qu'il est libre et peut aller là où il veut.

Lauréate ex aequo : Meryem El Korty

Classe : UPE2A

École Edouard Vaillant, Nîmes

Enseignante : Christine Nègre

Nîmes



Lauréat ex aequo : Mohamed Laaraj
Classe : UPE2A
Ecole Henri Wallon, Nîmes
Enseignante : Nora Kibdani

ICI, C'EST NÎMES !

Nîmes

Les arènes nous rappellent que nous vivons à Nîmes. Notre quartier fait partie de la ville. Dans cette fresque, les arènes se marient parfaitement avec l'immeuble. L'arbre rassemble deux parties de Nîmes, une ancienne et l'autre plus récente, pour n'en faire qu'une.



L'ARBRE-TRONC

L'arbre-tronc a été taillé dans un tronc d'arbre creux et mort. À la base, il aurait dû être abattu, mais le tronc a été gardé pour en faire une statue en bois. Il est dans Le Jardin des Oules, à côté de Vallabrix.

Lauréat : Maxime Truchet

Classe : CMI-CM2

École Isabelle Autissier, Vallabrix

Enseignante : Christelle Sabatier

Vallabrix



Lauréate : Vanessa Klofanda
Classe : 3^e B
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Allègre-Les Fumades

CONTINUER DE DANSER

À Allègre-les-Fumades, devant la nouvelle station thermale en construction, cette sculpture d'artiste inconnu a l'air d'être oubliée de tous. Elle représente un couple en train de danser, sûrement en référence au bal qui a lieu tous les dimanches aux Fumades. Située en plein milieu du chantier, va-t-elle rester à cet endroit ? La modernisation de ce lieu va-t-elle l'engloutir pour la faire disparaître à jamais ? En tous cas, eux, continueront de danser...



CENTRE DU MONDE OU PAS ?

Au centre d'Alès, nous voyons la maquette du système solaire avec le reflet des immeubles. Au premier plan nous avons le soleil avec ses planètes, au second plan les immeubles derrière. Cette sculpture montre que nous ne sommes pas le centre du monde symbolisé par toutes ces planètes et ces immeubles qui nous entourent. D'autres personnes ne verront pas comme nous.

Lauréate : Jade Louche-Meyrueix

Classe : 4^e A

Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres

Enseignante : Camille Honoré

Alès



Lauréate : Omaïma Chkoubi

Classe : 2nde

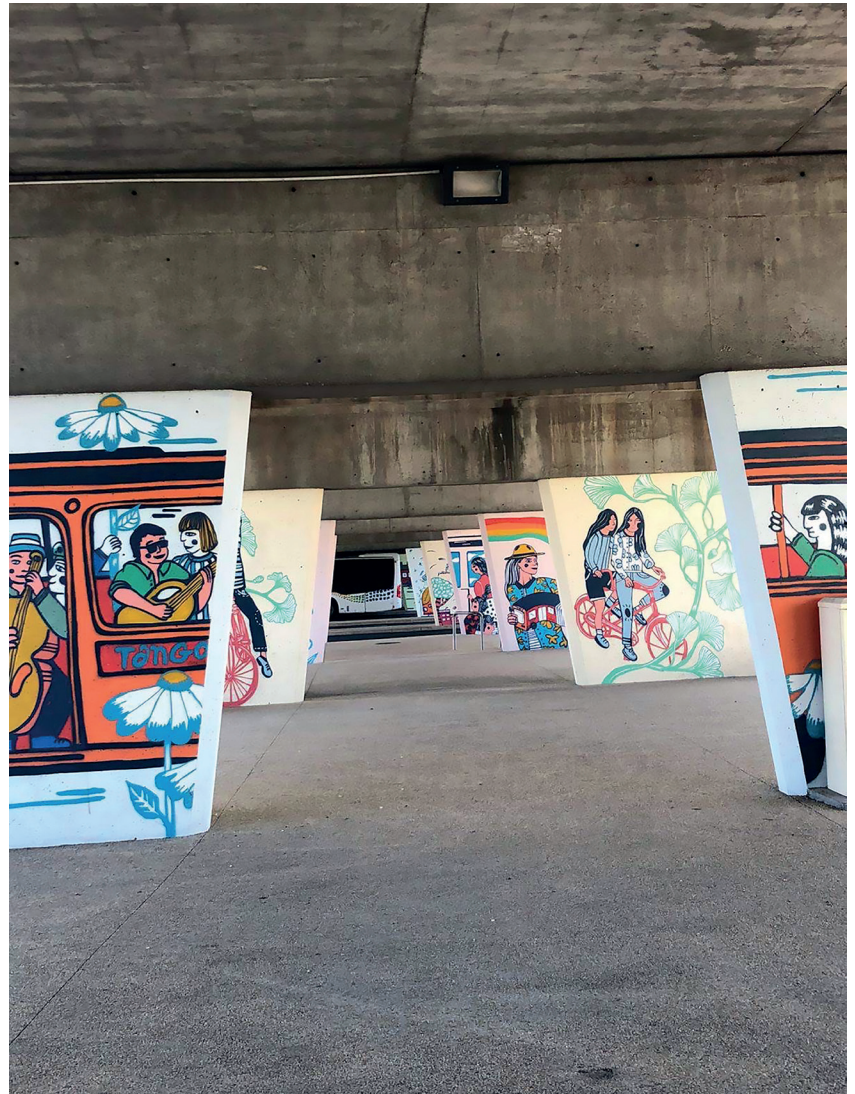
Lycée Geneviève Anthonioz de Gaulle, Milhaud

Enseignante : Karine Collin

LE PONT DES ARTS

Image prise à Nîmes, au chemin Bas d'Avignon. Elle représente l'art de la rue par ses dessins colorés peints sous un pont, afin de redonner vie à cet endroit qui est un dépôt de bus.

Nîmes



PAS À PAS

Les rues, où nos pieds passent chaque jour, ne sont-elles pas, un chef d'oeuvre à elles seules ? Ce symbole nous échappe mais, en un coup d'oeil, prend tout son sens : le médaillon de notre ville, bien plus qu'un crocodile, une culture !

Lauréate : Juliette Biscarrat
Classe : 2nde
Lycée Emmanuel d'Alzon, Nîmes
Enseignante : Estelle Marthos

Nîmes

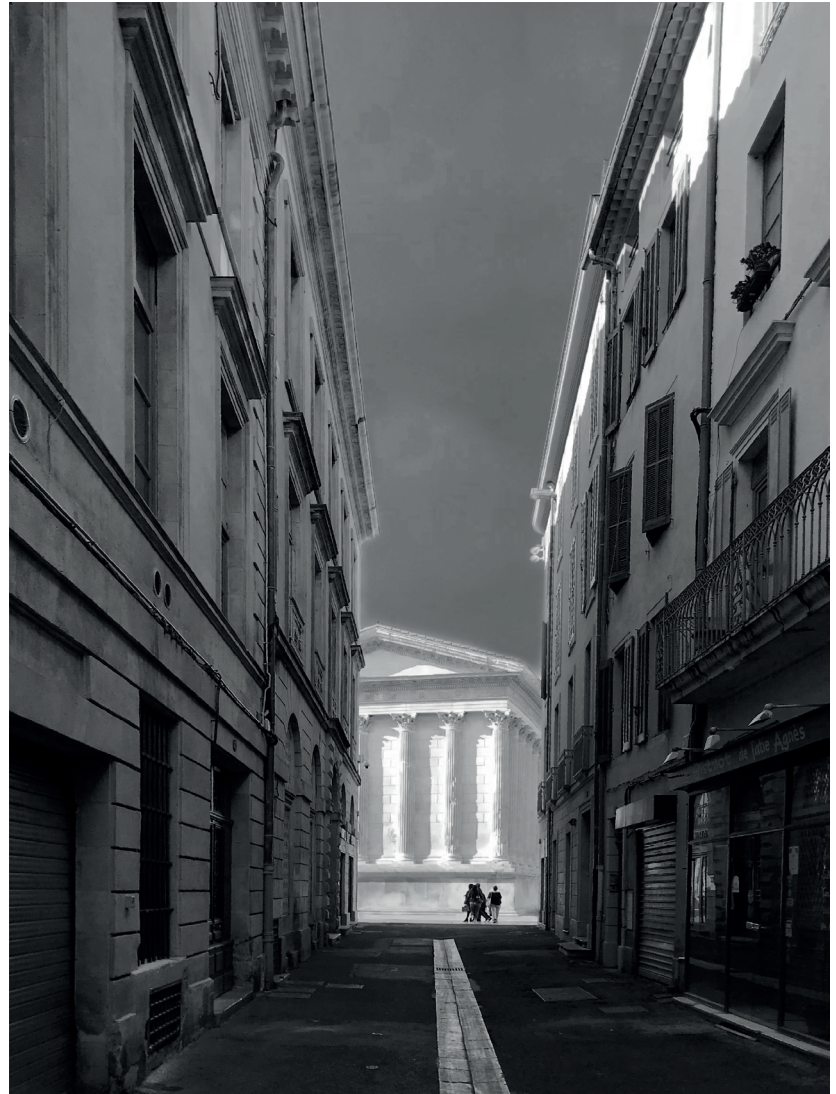


Lauréat : Jean-François Pighin
de Nîmes

AU FOND DE LA RUELLE

L'Art des villes ce sont ces petites surprises en bout de ruelle, à l'angle d'une rue, au détour d'une venelle. Des découvertes qui plaisent à l'oeil et à l'âme.

Nîmes



STREET ART

Photo prise lors de l'expo de Ouf, festival des cultures urbaines et alternatives qui se tient chaque année dans les quartiers Richelieu et Gambetta à Nîmes. Elle suggère le travail en cours de l'artiste, avec un clin d'œil sur le motif des chaussettes.

Lauréat : Eric Veyrune
de Calvisson

Nîmes

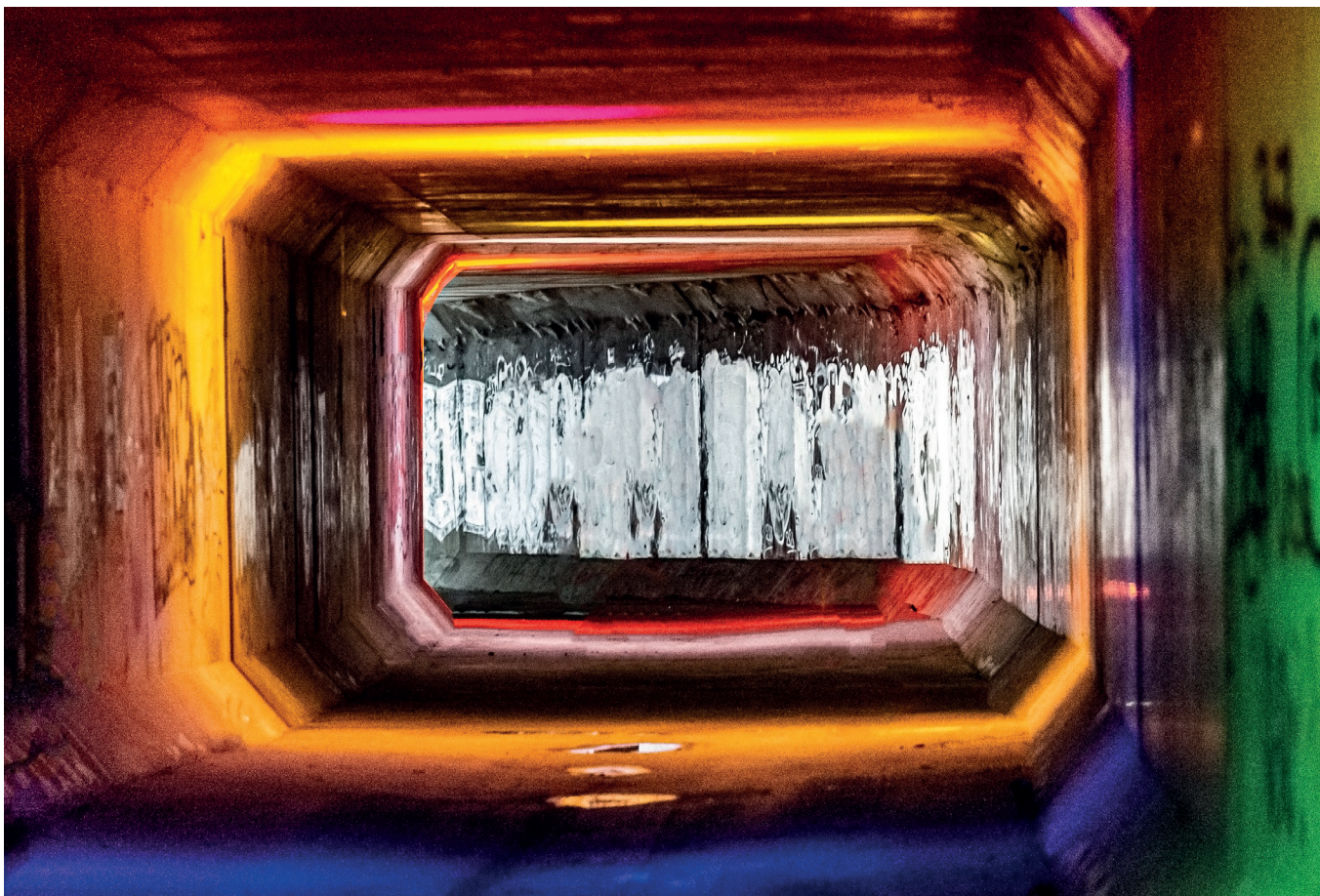


Lauréate : Christiane Pagès
de Nîmes

CADEREAU DISCO

Lors de l'édition 2023 du Nîmes Urban Trail, le Cadereau de la route d'Alès s'était fait une beauté. Beauté spectaculaire mais éphémère, puisque elle n'a duré qu'un jour.

Nîmes





SÉLECTION DU JURY
POUR L'EXPOSITION

Auteur : Lilou Andreu,
Classe : CM2
Ecole Chloé Dusfourd, Saint-Laurent d'Aigouze
Enseignante : Pascale Aussel

LA TOUR CARBONÈRE

La tour Carbonière à Saint-Laurent-d'Aigouze au milieu des étangs et des marais, quelle splendeur ! Du haut de cette tour et de différents points de vue, on peut admirer les magnifiques paysages de la Camargue.

Saint-Laurent d'Aigouze

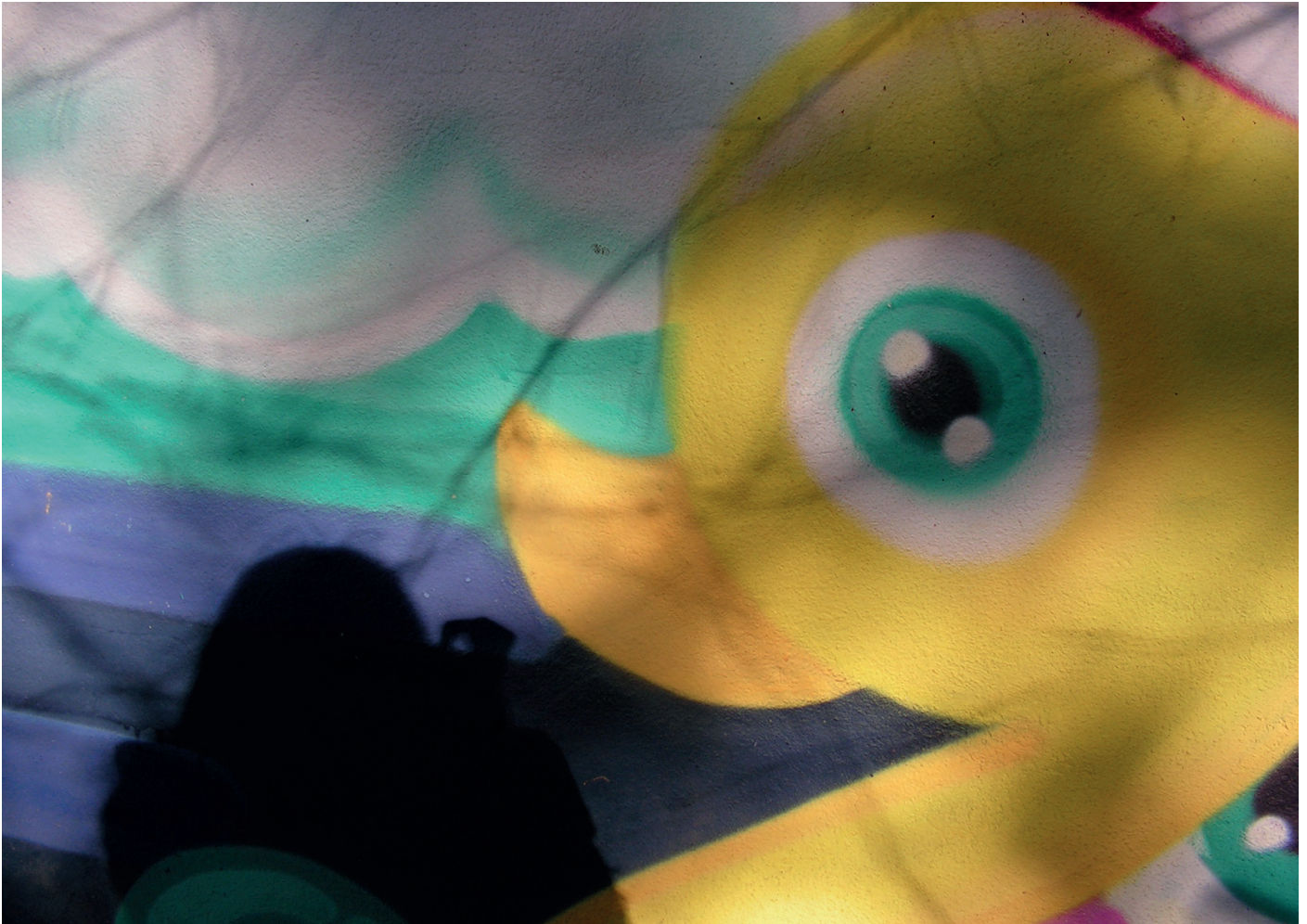


MOI ET LE CANARD

J'ai pris cette photo parce que ça fait un jeu d'ombres avec la fresque et on dirait que j'ai peur du canard. De plus, l'ombre de l'arbre semble me créer un chapeau. C'est Supo Caos, le peintre de street art, qui a peint cette oeuvre avec les élèves d'Aujac dans leur cour de récréation.

Auteur : Margaux Dussaud
Classe unique
Ecole d'Aujac
Enseignante : Aurore Sekely

Aujac



Auteur : Warren Gontard
Classe : 5° A
Collège Emmanuel d'Alzon, Le Grau-du-Roi
Enseignante : Claire Barthès

Le Grau-du-Roi

L'ESPÉRANCE, HOMMAGE AUX FEMMES DE CAMARGUE

Une mère, face à la mer,
Attendant le retour des pêcheurs,
Le vague à l'âme au coeur,
Avec unique espoir,
D'avoir la chance de se revoir.



L'IMMORTALITÉ DE L'ART

Auteur : Tess d'Armaillé
Classe : 3^e A
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Le Vigan



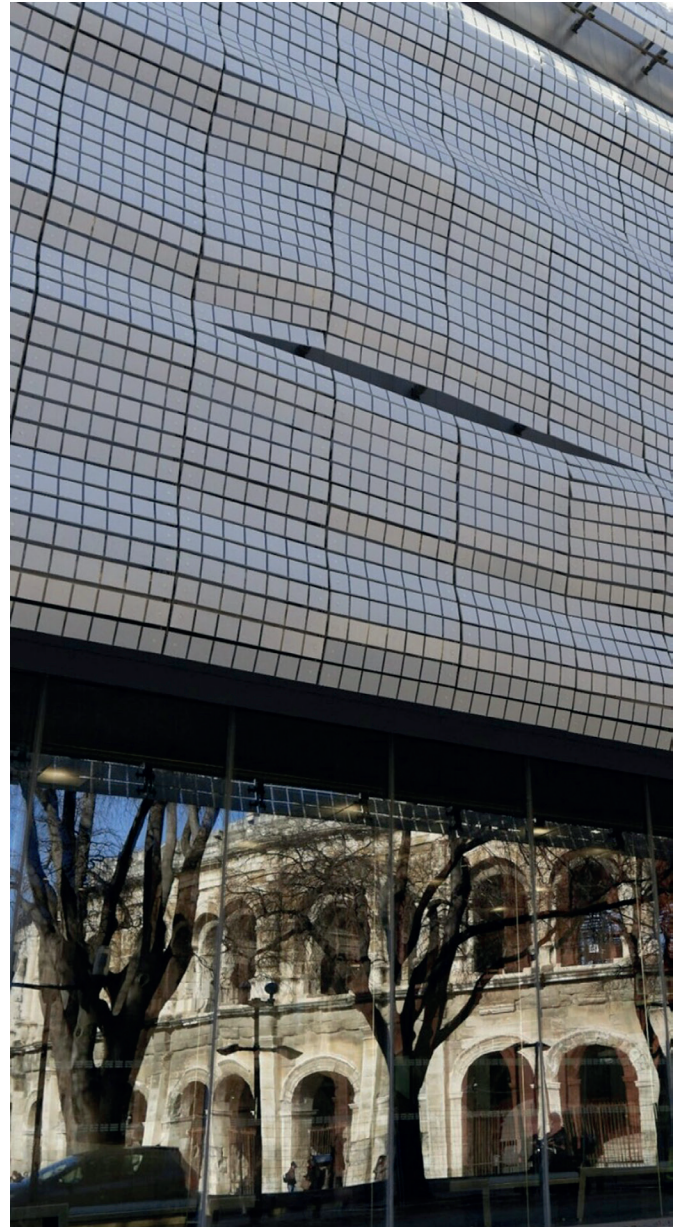
En me promenant au Vigan sur la place de la Mairie, j'ai découvert deux cercles dans lesquels plusieurs noms de couples célèbres étaient inscrits. J'ai eu le sentiment en les regardant qu'ils symbolisaient la vie. En effet, toutes ces personnalités resteront toujours dans les mémoires car la musique, la sculpture, la littérature, la mythologie, le cinéma sont des arts éternels. Au contraire, la statue du soldat Triaire, mort à 28 ans en 1799 à la guerre, symbolise la destruction (vies humaines, villes, monuments...). Si la vie est éphémère, heureusement, les arts perdurent.

Auteur : Victoria Bouat
Classe : 3^eB
Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres
Enseignante : Camille Honoré

Nîmes

Deux formes d'art, d'architecture, à deux époques différentes. À travers le reflet des vitres du Musée de la Romanité, nous apercevons les Arènes de Nîmes. Ces deux éléments aux fonctions différentes sont placés côte-à-côte et montrent que la beauté de l'art s'est transmise de génération en génération. Les couleurs, les matériaux différents et cela prouve que l'art de l'architecture est la mémoire du temps qui passe et des souvenirs qui restent.

DEUX OEUVRES, DEUX ÉPOQUES



LE CHAT ET LA SOURIS

À Salindres, rue Becmil, ce dessin sur le mur de l'ancien bâtiment des finances publiques m'interpelle à chaque fois. Il me fait penser au dessin animé Tom et Jerry que, petite, je regardais souvent. Le dessin veut exprimer quelque chose et raconte une histoire entre deux animaux. J'aime beaucoup ce dessin très expressif.

Auteur : Johanna Garré

Classe : 3^e C

Collège Jean-Baptiste Dumas, Salindres

Enseignante : Camille Honoré

Salindres



Auteur : Camille Canonge-Decorde

Classe : 2nde

Lycée Geneviève Anthonioz de Gaulle, Milhaud

Enseignante : Karine Collin

Nîmes

LA VOITURE PSYCHÉDELIQUE

Cette photo a été prise dans le quartier Gambetta à Nîmes. Je l'ai choisie pour son originalité mêlant couleurs et imagination. Composée d'une fresque et d'une sculpture, elle représente l'exemple parfait de l'art de la rue.



L'ART AU QUOTIDIEN

On peut emprunter le Pont Vieux d'Alès à pied, ou encore en voiture, mais sans se rendre compte de sa beauté. Il faut le mettre en valeur pour (re)découvrir ses magnifiques arches sous un nouveau jour.

Auteur : Louis Thiodat

Classe : 2nde

Lycée Bellevue Marie Rivier, Alès

Enseignant : Sébastien De Cecco

Bessèges



Auteur : Clémence Perez
Classe : 1^{ère}
Lycée Alphonse Daudet, Nîmes
Enseignante : Alice Bonnet

CARRÉ BLEU

L'architecture du lycée Daudet délimite un espace de ciel bleu, presque monochrome. Le carré symbolise des lieux emblématiques de la ville de Nîmes : la Maison carrée et le Carré d'Art.

Vauvert



CONFRONTER DEUX ESPACES

Lors d'une pérégrination urbaine nîmoise, mon regard s'arrête sur cette fresque urbaine, à l'aspect mystérieux. Mon cadrage oppose cette peinture murale en noir et blanc aux couleurs printanières du réel.

Auteur : Alhan Vernes

Classe : 1^{ère}

Lycée Alphonse Daudet, Nîmes

Enseignante : Alice Bonnet

Nîmes



Nîmes

Cette photo s'est imposée à mon regard. Les monuments sont là pour rappeler le passé millénaire de la ville, son histoire. Au présent, ces travaux sont le signe d'une ville active, vivante. Le futur, c'est cet enfant dans la poussette qui héritera de cette histoire, la portera en lui et la poursuivra à son tour.



JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

Auteur : Vincent Lacanal
de Nîmes

Place du Chapitre dans la chaleur d'une soirée estivale, des danseurs de tango s'adonnent à leur passion. Emportés par leur art qu'ils vivent intensément, ils ne voient ni le public, ni le temps qui passe et danseront jusqu'au bout de la nuit.

Nîmes



Auteur : Alain Le Cong Nen
de Nîmes

EXPO ÉPHÉMÈRE DE CARTOLINES

Le 25 novembre 2022 entre 11h et 12h30, l'expo éphémère de Cartolines a eu lieu à Nîmes sur les trottoirs de la rue Clérisseau. Venu à la rencontre du public étudiant de la fac Vauban, l'artiste Yves Lozé a expliqué le street art et sa démarche sur les façades des espaces publics.

Nîmes



Ont participé à cette 5^{ème} édition :

Dans la catégorie établissements scolaires

- **Les écoles** : **Aimargues** *Simone Veil* ; **Aujac** *école élémentaire* ; **Jonquières-Saint-Vincent** *Fontcouverte* ; **Nîmes** *André Chamson, Edouard Vaillant, Henri Wallon* ; **Saint-Laurent-d'Aigouze** *Chloé Dusfourd* ; **Vallabrix** *Isabelle Autissier*.
- **Les collèges** : **Le-Grau-du-Roi** *Emmanuel d'Alzon* ; **Salindres** *Jean-Baptiste Dumas* ; **Uzès** *Lou Redbounet*.
- **Les lycées** : **Alès** *Bellevue-Marie Rivier* ; **Milhaud** *Geneviève Anthonioz de Gaulle* ; **Nîmes** *Chambre de Commerce et d'Industrie du Gard (CCI), Alphonse Daudet, Dhuoda, Emmanuel d'Alzon, Hémingway-Camargue, Saint-Vincent-de-Paul* ; **Uzès** *Charles Gide*.

Dans la catégorie grand public

Allègre-les-Fumades *Théo Palacio-Simonot, Clément Santonja* ; **Aujargues** *Jean-Marie Boyer* ; **Bezouce** *Valentine Peyre* ; **Calvisson** *Eric Veyrune* ; **Collias** *Eric Ribot* ; **Garrigues-Sainte Eulalie** *Sébastien De Cecco* ; **Le Grau-du-Roi** *Marine Guidice, Charline Fernandez-Perlin* ; **Lecques** *Armelle Menneteau, Lucile Neaud* ; **Nîmes** *Jean-Michel Audefroy, Martin Barret, Elisabeth Chantrenne, Jean-Louis Escarguel, Marwan Hamdi, Maud Henneton, Cédric Humbert, Vincent Lacanal, Alain Le Cong Nen, Nicolas Lottin, Yves Lozé, Andréa Mathieu-Reboursière, Fernande Mendes, Christiane Pagés, Jean-François Pighin, David Primot, Camille Rawinski, Ahcène Tibarbache, Hadda Tibarbache, Myriam Tibarbache, Richard Troisvallets, Romane Valmalle, Aude Verdoux* ; **Pont-Saint-Esprit** *Julien Lelong* ; **Poulx** *Aurélie Malgoire, Laurianne Mathis, Habiba Tibarbache* ; **Rodilhan** *Mylène Piron* ; **Sabran** *Elsa Bertrand* ; **Saint-Chartes** *Hélène Piazza-Thomelin* ; **Saint-Gilles** *Vincent Emrys, Laurent Sugny* ; **Uchaud** *Jade Cousin, Bruno Lahousse* ; **Vergèze** *Alice Morellon*.

LE JURY : Jean-Pierre Duval, architecte ; Christèle Jacquemin et Carole Reboul, photographes ; Pascale Henry et Françoise Maurin, représentantes de l'Inspection Académique ; Célestine Mouge, paysagiste au CAUE 30 ; Sophie Sarran, déléguée académique aux arts et à la culture (DAAC).

La cinquième édition du concours photographique 2023 du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Gard a proposé une réflexion sur la thématique des arts. Ouvert à toute personne physique, majeure ou mineure, habitant ou étant scolarisée dans le Gard, le concours invite, chaque année, à poser un regard sur son cadre de vie.

Ce livret regroupe un choix de 23 propositions dont 10 primées. Les images, accompagnées d'un titre et d'un petit commentaire, constituent l'exposition "Aux arts, photographes !".

